

Harry Potter et le parfait

Une étude multilingue de l'emploi du parfait en dialogue

Isabel Vis - 5657830

Mémoire de licence de Langue et Culture françaises

Eindwerkstuk in de bacheloropleiding Franse Taal en Cultuur

Sous la supervision de dr. B.S.W. Le Bruyn

Universiteit Utrecht

Le 20 du février 2019

Mots : 5.563

Résumé

Dans le passé, de nombreuses recherches ont déjà été effectuées sur l'utilisation des temps verbaux, et nous nous appuyons sur des études antérieures de Reichenbach (1947) et de De Swart (2007). Bien que ces études aient pour point de départ l'utilisation du passé dans la narration, elles s'avèrent utiles comme base. Cependant, dans cette étude, nous nous concentrons sur l'utilisation du parfait dans le dialogue. Nous étudions le comportement du parfait dans le dialogue des chapitres 16 et 17 du premier livre d'Harry Potter, un récit classique dans lequel nous trouvons également beaucoup de dialogues. Cette recherche a comme langue de départ l'anglais, les comparaisons sont faites avec les traductions au néerlandais, au français et à l'espagnol.

Abstract

In the past, a lot of research has been done into the use of the past verbal tenses, we are building on earlier studies by Reichenbach (1947) and the Swart (2007). These studies are useful as a basis, but have as a starting point the use of the past tense in narration. However, in this study we focus on the use of the perfect in the dialogue. We investigate the behaviour of the perfect in dialogue in chapter 16 and 17 of the first Harry Potter book, a classic narrative in which we also find a lot of dialogue. A comparison is made in the translation of this chapters in Dutch, French and Spanish.

Table des matières

1. Introduction	4
2. Cadre théorique.....	5
2.1 Passé composé vs passé simple	5
2.2 De Camus à Harry Potter	6
2.3 Le parfait dans le dialogue	7
3. Méthodologie	8
3.1 Time in Translation.....	8
3.2 Annotation.....	8
3.3 PreSelect.....	9
3.4 TimeAlign	9
4. Résultats.....	12
4.1 Orientation vers le passé	12
4.2 Les histoires cachées dans le dialogue.....	12
4.3 L'anglais	14
4.4 Le néerlandais et le français	15
5. Conclusion.....	18
6. Discussion	19
7. Bibliographie.....	20

1. Introduction

Ce mémoire s'insère dans le projet *Time in Translation* d'Henriëtte de Swart et Bert Le Bruyn. Le projet étudie l'emploi du parfait en anglais, néerlandais, allemand, français et espagnol. Dans ce mémoire, nous nous concentrons sur l'anglais, le néerlandais et le français et plus spécifiquement sur l'emploi du parfait dans les dialogues. Le corpus multilingue que nous utilisons est constitué du roman *Harry Potter and the Philosopher's stone* et ses traductions.

La section 2 est consacrée au cadre théorique du mémoire. Dans la section 3 j'introduis *translation mining*, le logiciel en ligne qui a été créé pour étudier la variation à travers des corpus multilingues. La section 4 présente les résultats, la section 5 la conclusion et la section 6 la discussion.

2. Cadre théorique

Le cadre théorique de cette recherche discute les théories antérieures à propos de l'emploi du parfait. Les théories nous aident à mieux comprendre les problèmes posés et également à poser notre propre problème. La recherche se concentre sur l'utilisation du parfait dans les dialogues, un domaine dans lequel les informations spécifiques font défaut. Le cadre théorique se concentrera par conséquent sur un domaine voisin pour lequel nous disposons déjà de beaucoup d'informations utiles, à savoir l'emploi des temps verbaux du passé dans la narration.

2.1 Passé composé vs passé simple

De Swart (2007) prend la théorie de Reichenbach (1947) comme point de départ pour une discussion sur la compétition entre le passé simple et le parfait. Elle observe qu'il n'est pas possible d'utiliser la structure du parfait pour raconter une histoire (narration) en anglais et en néerlandais mais que cette pratique s'avère possible en français et en allemand. Ce phénomène a à voir avec les différences dans la structure du discours. L'analyse de de Swart est le résultat de la recherche de Swart et Molendijk (2002) dans laquelle les auteurs ont examiné la structure temporelle des trois premiers chapitres du roman *L'étranger* d'Albert Camus. C'est un cas intéressant car toute la partie narrative du roman a été écrite au passé composé même si une façon plus courante aurait été de le faire au passé simple.

De Swart maintient que le parfait du français et de l'allemand est toujours un parfait et non pas un vrai temps perfectif du passé. Nous présentons deux de ses arguments. Le premier est que le parfait dans Camus reste lié au présent : les *aujourd'hui* en (1) réfèrent tous à des jours différents et c'est en présentant le roman comme un journal que Camus réussit à créer une structure narrative dans laquelle le temps avance. Le second argument est lié au fait que le passé composé dans *L'étranger* n'impose pas l'ordre chronologique qu'imposerait un temps perfectif du passé comme le passé simple. Ceci est illustré en (2). L'ordre linéaire de *j'ai pris* et *j'ai mangé* ne reflète pas l'ordre chronologique : Meursault (le personnage principal du roman) mange d'abord au restaurant et ne prend le bus qu'après.

1. (a) **Aujourd'hui**, maman est morte.
(b) ... ce n'est pas de ma faute si on a enterré maman **hier** au lieu **d'aujourd'hui**.
(c) **Aujourd'hui** j'ai beaucoup travaillé au bureau.
2. **J'ai pris** l'autobus à deux heures. Il faisait très chaud. **J'ai mangé** au restaurant, chez Céleste, comme d'habitude.

Nous retrouvons l'idée que le parfait est en compétition avec le passé simple dans Schaden (2009). Schaden (2009) affirme que dans des langues telles que le français et l'allemand, le parfait n'a pas beaucoup de limitations, alors qu'il existe des restrictions concernant le passé simple. Il pose aussi qu'en anglais et en espagnol, le passé simple est la forme standard, alors qu'en français et en allemand, le parfait est la forme par défaut.

2.2 De Camus à Harry Potter

Pour comprendre la compétition entre le parfait et le passé simple en dialogue, l'Étranger – faute de dialogues étendus – ne constitue pas le meilleur corpus. L'équipe de *Time in Translation* s'est pour cette raison tournée vers un autre roman avec ses traductions : *Harry Potter and the Philosopher's stone*. Une première analyse de van der Klis et autres (2018) des chapitres 1 et 17 révèle un contraste important entre l'emploi du parfait en narration et en dialogue :

	en	de	es	fr	it	nl
PRESENT	6	6	4	3	6	5
PERFECT	0	0	0	0	8	0
PAST	430	461	336	313	316	465
IMPERFECT	0	0	126	130	112	0
PAST PERFECT	29	27	18	30	24	32

Tableau 1 Temps verbaux du passé dans la narration des chapitres 1 et 17

	en	de	es	fr	it	nl
PRESENT	126	154	122	129	129	162
PERFECT	27	78	23	99	100	60
PAST	120	64	88	0	2	84
IMPERFECT	0	0	38	50	39	0
FUTURE	20	15	13	11	23	9

Tableau 2 Temps verbaux du passé dans le dialogue des chapitres 1 et 17

Le tableau 1 donne un aperçu de l'emploi des temps verbaux dans la narration des chapitres 1 et 17. Nous constatons que les passés abondent tandis que les parfaits sont extrêmement réduits. Ceci fait écho à la thèse principale de de Swart (2007) selon laquelle le parfait n'est pas un temps perfectif du passé.

Le tableau 2 présente un aperçu de l'emploi des temps verbaux du passé dans le dialogue des chapitres 1 et 17. Nous voyons que, dans le dialogue, le parfait est très présent mais qu'en même temps sa fréquence varie à travers les langues. Ces résultats nous mènent vers notre question de recherche : sur la base des études de Swart (2007) et de Schaden (2009) nous comprenons la variation à travers les langues au niveau de la narration mais quelles sont

les conditions qui régissent l'emploi du parfait et sa variation à travers les langues dans les dialogues, en particulier par rapport à l'emploi du passé ?

2.3 Le parfait dans le dialogue

Il existe deux propositions concernant l'emploi du parfait en dialogue. La première est celle de Portner (2003). Portner stipule que le parfait présuppose que la proposition dans laquelle il apparaît est une réponse à la question sous discussion ('question under discussion'). Le fait que le parfait présuppose qu'il répond à la question sous discussion expliquerait la différence entre (3a) et 3b). Sans contexte plus large, (3a) est naturel parce que la présupposition du parfait pousse l'interlocuteur à accommoder la question 'comment vas-tu ?'. Le manque de naturel de (3b) s'expliquerait par le fait que le passé simple (ou *simple past*) ne comporte pas de présupposition. Le problème que pose la proposition de Portner est qu'on trouve des situations dans lesquelles les jugements d'acceptabilité portant sur l'emploi du parfait et du passé simple sont inversés. (4) en est un exemple. Même si nous n'avons pas d'explication pour l'inversement, les exemples en (4) démontrent qu'il n'est pas possible de maintenir que la différence entre le parfait et le passé simple réside dans la présence/absence d'une présupposition.

3. (a) I've been diagnosed with cancer.
(b) ? I was diagnosed with cancer. [hors contexte]
4. (a) Mom died.
(b) ? Mom has died. [hors contexte]

L'autre proposition qui mérite d'être discutée est celle de Nishiyama & Koenig (2010). D'après ces auteurs, il est possible d'utiliser le parfait pour la négociation d'un topique. Nous sommes d'accord avec eux mais nous tenons également à noter que le passé simple peut également s'employer pour la négociation de topique. (5) montre comment le parfait peut être employé pour diriger la discussion vers la sœur de Mrs. Dursley. (6) montre comment le passé simple s'emploie pour parler de 9/11.

5. Mrs. Dursley came into the living-room carrying two cups of tea. It was no good. He'd have to say something to her. He cleared his throat nervously.
'Er – Petunia, dear – you *haven't heard* from your sister lately, have you?
6. 'Where *were* you on 9/11'

La discussion qui précède montre à quel point la réflexion sur l'emploi des temps verbaux en dialogue ne vient que de commencer. Ce mémoire se veut une contribution à cette

réflexion et prend les données comme point de départ. La méthodologie est introduite dans la section suivante.

3. Méthodologie

Pour répondre à la question de recherche, il est nécessaire de d'abord exécuter une série d'étapes. Dans la partie méthodologie, nous traitons les étapes et les logiciels utilisés. Plus tard, nous décrivons cette série d'étapes pas à pas.

3.1 Time in Translation

Pendant les différentes étapes de la recherche, nous utiliserons le logiciel *Translation Mining*. Ce logiciel (ou collections de différents logiciels) a été configuré par Martijn van der Klis, Bert Le Bruyn et Henriëtte de Swart et a été conçu pour faire une comparaison multilingue entre les temps verbaux dans des traductions. Dans ce qui suit nous expliquerons comment fonctionne le logiciel et comment il aide à analyser l'emploi de différents temps verbaux.

La technique *translation mining* compare l'utilisation de temps verbaux dans des contextes similaires à travers les langues. Cette technique consiste en plusieurs étapes, à savoir le *PreSelect* (présélection) et le *TimeAlign* (alignement de temps). Plus tard nous ferons une explication plus spécifique de l'utilisation de ces stratégies.

3.2 Annotation

Pour cette étude nous nous sommes servi du premier livre d'Harry Potter en anglais *Harry Potter and the Philosopher's Stone* (*Harry Potter à l'école des sorciers*). Le livre est divisé en dix-sept chapitres. Parce que cette recherche se concentre sur l'utilisation du verbe dans les dialogues, le premier but était de distinguer les dialogues de la narration. Une première division entre dialogue et narration avait déjà été faite de façon automatique par Martijn van der Klis et Ben Bonfil. Cette division était basée sur l'emploi de guillemets et d'autres signes de discours direct.

Le vrai dialogue présuppose un échange et nous avons donc essayé de trouver des dialogues plus longs comme base de ma recherche. Nous avons décidé de considérer une partie du texte comme un dialogue quand il y a plus de trois tours de texte parlé. En d'autres mots, il s'agit d'une vraie conversation avec trois ou plus de tours entre le locuteur et son interlocuteur ou ses interlocuteurs. Nous pouvons illustrer ce fait avec la structure suivante : locuteur A – interlocuteur B – locuteur A, etc. S'il y avait plus de deux phrases de narration entre les tours, nous avons considéré cela la fin d'un dialogue. Dans cet esprit, nous avons commencé par annoter des règles dans lesquelles il y a du dialogue. Le livre entier a été converti dans un document avec toutes les phrases du livre. Chaque ligne était numérotée de façon identique et le livre était classé par chapitre. A l'aide d'Excel nous avons pu faire une sélection de toutes les données que nous voulions poursuivre à étudier.

En raison de la grande quantité de dialogue, nous avons choisi de ne pas analyser tout le livre. Le choix a été fait d'opter pour les deux derniers chapitres du livre, à savoir le chapitre 16 et le chapitre 17. Ce choix est justifié par le fait que ces deux chapitres contiennent le plus de dialogue.

3.3 PreSelect

Une fois toutes les données des chapitres 16 et 17 collectées, nous nous sommes dirigée vers la première étape dans le logiciel *Translation Mining* : PreSelect. Dans cette partie de la recherche il était nécessaire d'indiquer tous les verbes dans le texte original en anglais et le temps verbal correspondant. Nous avons indiqué seulement les temps verbaux pour les verbes en anglais, vu que l'anglais est la langue de départ et parce que le livre est originellement écrit en anglais. Comme indiqué dans la capture d'écran ci-dessous, nous avons accordé l'étiquette de *simple past* au verbe anglais "woke". Nous avons répété cette action pour les presque 800 cas de verbes dans les dialogues sélectionnés des chapitres 16 et 17.

PreSelect

English 16.xml - s17.3

I woke¹ up last night and was² halfway through my Transfiguration notes before I remembered³ we 'd⁴ done⁴ that one . '

This fragment does not contain a target

All targets have already been selected in this fragment

Tense

simple past

Other label

Other label

Comments

Comments

✓ Submit ✓ Submit and select another target → Go to another fragment

Figure 1 Capture d'écran du logiciel PreSelect

3.4 TimeAlign

Après avoir indiqué tous les verbes en anglais, nous avons pu passer à la prochaine étape : TimeAlign. Cette partie du processus a été créée pour concorder les verbes d'une langue, en l'occurrence l'anglais avec les verbes d'autres langues. Malgré le focus final de ce mémoire sur l'anglais, le néerlandais et le français, nous avons également aligné les verbes espagnols.

Le logiciel montre d'un côté une phrase du chapitre 16 ou 17 en anglais. Les verbes dans ces phrases sont surlignés et l'utilisateur du logiciel a comme tâche d'indiquer le verbe traduit dans la langue en question. Il ne s'agit pourtant pas seulement d'indiquer mais l'utilisateur doit également indiquer si le temps verbal correct a été accordé au verbe en anglais, si la traduction est correcte et si la traduction montrée apparaît dans la structure (dialogue/narration) correcte. Dans l'image ci-dessous, nous pouvons voir une des phases du processus. Le logiciel montre le texte original avec le verbe en question surligné. L'utilisateur surligne le verbe correspondant dans le texte cible et indique si la traduction est correcte et pertinente.

Annotation

<p>English (original) 16.xml - s84.2</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p><i>' Snape came out and asked me what I was doing , so I said I was waiting for Filitwick , and Snape went to get him , and I 've only just got away .</i></p> </div>	<p>French (translated) 16.xml - s80.2</p> <div style="border: 1px solid #ccc; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p><i>* Rogue est sorti de la salle des profs et m' a demandé ce que je faisais là .</i></p> <p><i>Je lui ai dit que j' attendais Filitwick et il est allé le chercher .</i></p> </div>
---	---

The selected words in the original fragment do not form an instance of (a/an) simple past

This is a correct translation of the original fragment

The selected words in the original fragment are incorrectly marked as *narration*

The translated fragment is not in the same structure (dialogue/narrative) as the original fragment

Comments

Comments

Figure 2 Capture d'écran du logiciel TimeAlign

Cette annotation est faite pour le chapitre 16 d'Harry Potter pour le français, l'espagnol et le néerlandais. L'annotation du chapitre 17 avait déjà été faite pour des études antérieures. Il ne s'est pas toujours avéré possible de sélectionner un verbe traduit. Le traducteur a parfois pris la liberté de traduire une phrase différemment, de ne pas la traduire ou d'utiliser un verbe différent. Nous le voyons par exemple dans les traductions suivantes.

7. (a) *I **suppose** we've got to take the place of three of the black pieces...*
 (b) *On va devoir prendre la place de trois des pièces noires.*

Dans l'exemple (7) nous pouvons voir que le verbe anglais en question *suppose* n'est pas traduit de manière équivalente dans la phrase en français. Dans ce cas-ci, l'utilisateur a l'option d'ajouter un commentaire à la traduction, il pourrait noter par exemple que le verbe surligné n'a pas été traduit.

Dans la traduction de l'exemple (8) nous voyons qu'ici le verbe anglais *say* n'est pas traduit, le traducteur a pris la liberté de traduire la phrase d'une manière différente.

8. (a) *I'm going through that trapdoor tonight and nothing you two say is going to stop me!*
(b) *Cette nuit, je passe par cette trappe et vous ne pourrez pas m'en empêcher!*

L'une des grandes différences entre l'anglais et les autres langues est l'emploi de *tag questions* en l'anglais, comme « *wasn't he?* » « *isn't he?* » etc. Ces questions rhétoriques contiennent un verbe et sont fréquemment utilisées en anglais. Elles ne sont pas traduites en français, espagnol et néerlandais :

9. (a) *It's obvious, isn't it?*
(b) *Está claro, ¿no?*

Nous voyons que le verbe du *tag* n'est pas traduit : dans la traduction espagnole, nous trouvons un seul mot, '*no*'.

4. Résultats

Dans cette partie de la recherche, nous discuterons les résultats de l'étude réalisée jusqu'à présent.

4.1 Orientation vers le passé

La première conclusion de l'analyse montre que le chapitre 16 présente un comportement différent de celui du chapitre 17 à l'égard de l'utilisation du parfait. Après avoir utilisé PreSelect, un petit calcul montre que dans le chapitre 17, les dialogues sont plus concentrés autour du passé que dans le chapitre 16. Ce phénomène peut s'expliquer par le contenu de l'histoire : le chapitre 16 montre les événements du présent tandis que le chapitre 17 est une sorte de rétrospective de ces événements. Dans le chapitre 16 nous trouvons presque 400 verbes, dont 59% sont un impératif ou un présent. Dans le chapitre 17 le pourcentage de verbes au présent est réduit à 36%. Comme nous nous intéressons à la compétition entre le parfait et les temps du passé, nous focaliserons notre attention dans ce qui suit sur l'emploi du parfait dans le chapitre 17.

4.2 Les histoires cachées dans le dialogue

Au début de la recherche nous avons fait le choix de séparer le dialogue de la narration, afin de pouvoir concentrer notre recherche sur les dialogues. Après avoir séparé le dialogue de la narration, nous en sommes venue à la conclusion qu'il y avait aussi parfois une histoire « cachée » dans les dialogues. En voici un exemple :

10. (a) *Your friend miss Granger accidentally **knocked** me over as she **rushed** to set fire to Snape at that Quidditch match. She **broke** my eye contact with you.*
(b) *Votre amie, Miss Granger m'a **bousculé** par accident quand elle s'est **précipitée** pour mettre le feu aux vêtements de Rogue, pendant le match de Quidditch. A cause d'elle, j'**ai perdu** le contact visuel avec vous.*
(c) *Juffrouw Griffel **liep** me per ongeluk omver toen ze Sneep in brand **wilde** steken tijdens die Zwerkbalwedstrijd en daardoor **verbrak** ze mijn oogcontact met jou.*

Le fragment en (10) fait partie d'un discours direct mais raconte une suite d'événements et suit par conséquent les règles que nous connaissons du travail de de Swart (2007) et Schaden (2009). La présence d'histoires cachées de ce type risque d'influencer une recherche sur le dialogue et c'est pour cette raison que nous avons décidé d'isoler les parties du dialogue qui portent vraiment sur l'interaction de celles qui racontent une histoire. Ceci nous a mené à distinguer le dialogue 'pur' de récits à l'intérieur du dialogue.

Le processus de distinction a été fait en collaboration avec Bert Le Bruyn. Nous avons discuté et analysé avec précision chaque situation afin de parvenir à un accord. Dans ce qui suit, nous décrirons ce processus.

En général, la première ligne d'un texte parlé est considérée comme dialogue grâce à son caractère annonçant. Ce choix est aussi basé sur le fait que la première ligne de texte parlé ne contient pas souvent de narration, donc nous pouvons supposer que cette première ligne ne se comporte pas comme narration et qu'en revanche elle nous fournit plus d'informations sur le comportement du parfait dans les dialogues. Dans l'exemple suivant nous montrons quelques exemples de dialogue 'pur'.

11. (a) *You **let** the troll in?*
(b) *C'est vous qui **avez fait** entrer le troll ?*
(c) *Hebt u die trol **binnengelaten**?*

La phrase suivante est un exemple d'un cas douteux. Dans ce cas, il n'est pas clair s'il s'agit d'un dialogue ou de récit.

12. (a) *I feared I might be too late.*
(b) *J'avais peur qu'il soit trop tard...*
(c) *Ik was bang dat ik te laat was.*

Sans regarder le contexte, nous dirions que cette phrase ferait partie du dialogue. Cependant, si nous voyons le sens dans son ensemble, il est clair que cette phrase fait partie d'une histoire plus grande, à savoir qu'il s'agit d'un dialogue plus grand qui est interrompu quelque fois par d'autres phrases de dialogue. C'est pourquoi nous considérons cet exemple comme récit, bien qu'il s'agisse de la première phrase d'un fragment. Cet exemple montre que le contexte est très important : la signification et le contenu d'une phrase révèlent des informations sur la structure.

Dans l'exemple (13), il est clair qu'il s'agit – dans toutes les langues – d'un récit. Une énumération d'événements est donnée et elle prend la même structure que celle de la narration. En anglais et en néerlandais, ceci implique l'emploi du passé. En français – étant donné qu'il s'agit de français parlé – ceci implique l'emploi du parfait.

13. (a) *Unfortunately, while everyone else was running around looking for it, Snape, who already suspected me, went straight to the third floor to head me off - and not only did my troll fail to beat you to death, that three-headed dog didn't even manage to bite Snape 's leg off properly.*
- (b) *Malheureusement, pendant que tout le monde le cherchait partout, Rogue, qui me soupçonnait déjà, est monté directement au troisième étage pour m'empêcher d'entrer dans le fameux couloir.*
- (c) *Iedereen ging halsoverkop op zoek naar die trol maar Sneep, die me al verdacht, rende regelrecht naar de derde verdieping, om me voor te zijn - en mijn trol slaagde er niet alleen niet in om jullie dood te slaan, maar die driekoppige hond wist Sneeps been niet eens af te bijten.*

La distinction entre dialogue pur et récit une fois faite, nous avons pu procéder vers une analyse de l'emploi du parfait dans le dialogue. Dans le dialogue pur en anglais, nous trouvons 75 verbes qui apparaissent soit au passé soit au parfait. Ce sont ces verbes que nous regarderons de plus près.

4.3 L'anglais

Des 75 verbes, 18 apparaissent au parfait et 57 au passé. Les verbes au parfait se rangent parmi les emplois que nous connaissons de la littérature sur le parfait en anglais et que nous retrouvons également dans le corpus de *L'Étranger*. Le parfait en (14) est un exemple typique et peut être classifié comme un parfait résultatif.

14. (a) *Mr Ronald Weasley and Miss Granger will be most relieved you have come round, they have been extremely worried.*
- (b) *Mr Ronald Weasley et Miss Granger vont être grandement soulagés de voir que tu es revenu à toi.*
- (c) *Ronald Wemel en juffrouw Griffel zullen opgelucht zijn dat je eindelijk bent bijgekomen, want ze maakten zich grote zorgen.*

4.4 Le néerlandais et le français

En néerlandais les 75 verbes apparaissent au présent (12 cas), au parfait (30 cas) et au passé (33 cas). Étant donné que le parfait est lié tant au passé qu'au présent, il n'est pas surprenant de trouver des traductions au présent. (15) en donne un exemple :

15. (a) *Harry's gone after him, hasn't he?*
(b) *Harry est allé le retrouver ?*
(c) *Harry is achter hem aan, hè?*

Étant donné que ma question de recherche porte sur la compétition entre le parfait et le passé, la question principale qui s'impose est de savoir si on peut prédire l'emploi de ces deux temps. La réponse est affirmative : le parfait s'emploie pour marquer les événements tandis que le passé s'emploie pour marquer les états. Les notions *événements* et *états* sont à prendre dans le sens de Kamp & Reyle (1993). Pour ces auteurs, les accomplissements et les achevements vendlériens sont des événements et les états et activités vendlériens sont des états.

En français les 75 verbes apparaissent au présent (10 cas), au parfait (28 cas) et au passé (37 cas). On peut parler de résultats similaires à ceux du néerlandais. En français, le passé au anglais et dans une partie des cas traduit comme un présent. L'exemple ci-dessous illustre. Comme pour le néerlandais nous pouvons conclure que l'imparfait s'emploie pour marquer les événements, tandis que le passé composé s'emploie pour marquer les états.

16. (a) *How long have I been in here?*
(b) *Ça fait combien de temps que je suis là ?*
(c) *Hoe lang lig ik hier al ?*

Cependant, il y a toujours des exceptions, nous allons discuter de ces cas douteux ci-dessous. Dans ces cas, il n'est pas définitivement une traduction du texte original, ce qui pose des problèmes concernant l'information aspectuelle.

17. (a) *Well, Nicolas and I have had a little chat and **agreed** it's all for the best.*
(b) *Eh bien, Nicolas et moi, nous avons eu une petite conversation et il nous **est apparu** que tout était pour le mieux.*
(c) *Nou, Nicolaas en ik hebben het erover gehad en hij **is** het met me eens dat het beter is zo.*

Dans ce cas, nous voyons que dans le texte original le verbe *to agree* est utilisé, ce qui se produit dans le contexte d'un verbe d'événement. Cette théorie s'applique également au verbe français *apparaître*. Cependant, nous voyons que, dans la traduction néerlandaise, le traducteur a pris la liberté de traduire différemment la phrase en introduisant le verbe *zijn*. Dans cette traduction le verbe est un verbe d'état.

18. (a) *You **got** there?*
(b) *Vous **étiez** là ?*
(c) *Was u hier?*

L'exemple (18) montre une situation similaire concernant la classe aspectuelle, le verbe dans le texte original étant un verbe d'état. Ces exemples montrent qu'il y a vraiment des différences entre les classes aspectuelles dans langues différentes.

Résumons les résultats. Nous sommes arrivés à la conclusion que le contexte typique du parfait devait être ajouté aux phrases qualifiées de dialogue pur. Au chapitre 17, nous arrivons enfin à un nombre de 58 phrases de dialogue pur et à 16 dialogues du contexte typique du parfait, soit 75 phrases au total. Ce nombre représente donc le dialogue du chapitre 17. Dans ces 75 contextes, la compétition entre le passé et le parfait est clairement montrée. Pour l'anglais, il s'agit d'une utilisation élevée du passé et l'emploi du parfait est limité aux seuls contextes typiques du parfait, ce qui conforme aux informations recueillies lors de travaux antérieurs (de Swart, 2007). En néerlandais, nous nous apercevons d'un phénomène frappant quand on le compare avec l'anglais. Ce qui est un passé en l'anglais est repris en néerlandais par le contexte typique du parfait. En néerlandais, une distinction forte a été faite en ce qui concerne la classe aspectuelle des verbes. L'annotation manuelle de la classe aspectuelle avec les verbes montre que le parfait est lié à des verbes d'état et que le passé est lié aux verbes d'événement. Le français a des résultats similaires au néerlandais : on voit que ce qui est appelé « passé » en anglais est utilisé en français dans les contextes typiques du parfait. Nous voyons

également, comme en néerlandais, la distinction entre les verbes d'état, ici le parfait, et les verbes d'événement, le passé.

5. Conclusion

Dans cette étude, l'objectif principal était d'esquisser une image du comportement du parfait dans le dialogue. Nous avons comparé cela avec le comportement d'autres temps verbaux que nous trouvons dans les traductions et nous avons fait une comparaison entre trois langues : le français, le néerlandais et l'anglais. Cette recherche est basée sur les données rassemblées aux chapitres 16 et 17 du premier livre de Harry Potter : *Harry Potter à l'école des sorciers*. L'interface en ligne Time in Translation a été utilisée pour annoter et comparer des fragments. Des études antérieures nous ont donné beaucoup d'informations sur l'utilisation du parfait dans la narration, mais nous nous sommes concentrée sur l'utilisation du parfait dans le dialogue.

À partir d'un corpus parallèle, nous avons analysé l'utilisation du parfait dans le dialogue du chapitre 17, en raison de son orientation vers le passé. Notre première constatation est que nous pourrions conclure à l'aide d'une étude comparative qu'une histoire ou un dialogue peut être orienté vers le présent ou le passé. Le chapitre 16 n'a pas été pris en compte car il y a une orientation vers le présent et l'utilisation du présent ne nous intéresse pas. La deuxième conclusion est qu'il est évident que le dialogue contient un récit, à cause de cela nous avons dû faire une sélection du dialogue pur et du récit dans le dialogue. En anglais et en néerlandais, le parfait dans la narration présente les mêmes caractéristiques que le parfait utilisé dans le récit dans le dialogue. Cependant, il n'en est pas de même pour le français. Comme le français fait une distinction entre le passé simple du parfait, le passé simple n'est pas utilisé dans la langue parlée, même pas dans le cadre d'un récit dans un dialogue.

La dernière et la plus importante découverte concerne le contexte typique du parfait. Nous avons comparé la sélection faite en anglais avec les fragments traduits. Tout d'abord, il est apparu que le parfait dans le dialogue faisait presque toujours partie de l'idée du contexte typique du parfait. En fait, en anglais, le parfait n'est utilisé que dans le contexte typique du parfait, ce qui est conforme aux théories de la littérature existante de Portner, entre autres. Dans les autres cas, nous voyons une utilisation élevée du passé. En néerlandais, nous voyons le parfait (ovt) dans les mêmes contextes typiques du parfait et dans les contextes dans lesquels le verbe exprime un événement. En français, nous voyons le parfait principalement dans le récit du dialogue et, comme en anglais, aussi dans le contexte typique du parfait. En termes de classe aspectuelle, le français est comparable au néerlandais. Pour répondre à la question de recherche si on peut prédire l'emploi de temps verbaux du passé on peut confirmer qu'en fait c'est possible. En néerlandais le ovt (parfait) a comme catégorie aspectuelle l'état et le vtt (passé) est considéré comme un événement. L'imparfait français prend, comme le néerlandais, le rôle d'un verbe d'état tandis que le passé composé marque les événements.

6. Discussion

Pour cette recherche, un corpus parallèle a été utilisé via le logiciel en ligne Time in Translation. Ce logiciel nous a permis de faire des comparaisons et d'obtenir un aperçu clair des résultats aux différents stades de cette recherche. Au cours du dernier bloc, nous avons travaillé en étroite collaboration avec le directeur de ce travail, Bert Le Bruyn. Nous nous sommes rencontrés souvent pour discuter le progrès et les démarches à faire. Nous avons travaillé ensemble sur les tâches plus complexes comme la distinction entre récit et dialogue. Nous avons discuté des options et nous nous sommes (presque toujours) mis d'accord. Sur cette base, on peut affirmer que ce travail a été réalisé en consultation avec un expert et que les résultats de cette recherche sont valables.

Dès le début de la recherche, il est devenu clair qu'il s'agissait d'une très grande base de données contenant beaucoup de données différentes : nous travaillions comme une sorte d'entonnoir et nous devons faire beaucoup de sélections et de choix en ce qui concerne les données. Nous avons commencé avec un corpus trop volumineux, donc pas toutes les idées qui existaient au début ne sont entièrement élaborées. Il serait préférable que la prochaine étude tienne compte dès le départ de l'ampleur de la recherche et effectue des sélections en conséquence.

Le conseil pour les recherches de suivi serait donc de passer le temps plus utile et de faire une meilleure sélection de la substance à l'étude dès le départ. Pour des recherches ultérieures, il serait certainement intéressant d'intégrer l'espagnol dans le corpus, pour lequel nous n'avons pas eu le temps pour l'intégrer dans cette étude. Il serait également intéressant d'inclure un autre chapitre dans la recherche, car après la sélection des données, il ne restait qu'une petite quantité de données utilisables.

7. Bibliographie

De Swart, H. (2007). A cross-linguistic discourse analysis of the perfect. *Journal of pragmatics*, 39(12), 2273-2307.

Le Bruyn, B., De Swart, H., & Klis, M. van der. (2017). *TimeAlign: Introduction*. Consulté 21 octobre 2018, à l'adresse <http://timealign.pythonanywhere.com/timealign/introduction/>

Le Bruyn, B., De Swart, H., & Van der Klis, M. (2017). VPSelect: Introduction. Consulté 13 décembre 2018, à l'adresse <http://timealign.pythonanywhere.com/vpselect/introduction/>

Nishiyama, A., & Koenig, J. P. (2010). What is a perfect state?. *Language*, 86(3), 611-646.

Reichenbach, H. (1947). The tenses of verbs. *Time: From Concept to Narrative Construct: a Reader*.

Rowling, J. K. (1999). *Harry Potter and the Philosopher's Stone*. Londres, Royaume-Uni : Bloomsbury.

Rowling, J. K. (2007). *Harry Potter à l'école des sorciers* (J.-F. Ménard, Trad.). Paris, France : Gallimard Jeunesse.

Rowling, J. K. (2016). *Harry Potter y la piedra filosofal* (A. D. Rawson, Trad.). Barcelona, Espagne : Salamandra.

Rowling, J. K. (1998). *Harry Potter en de Steen der Wijzen*. (W. Buddingh', Trad.). Amsterdam, Pays-Bas : De Harmonie.

Ritz, M. E. (2000). Perfect tense and aspect. *Contexts*, 366.

Schaden, G. (2009). Present perfects compete. *Linguistics and Philosophy*, 32(2), 115-141.

Van der Klis, M., Le Bruyn, B., & de Swart, H. (2017). Mapping the PERFECT via Translation Mining. *EACL2017*, 2(1), 497-502.

Van der Klis, M., Le Bruyn, B., & de Swart, H. (2018). *De la sémantique des temps verbaux à la traductologie : une comparaison multilingue de L'étranger de Camus*. [manuscrit]

Vendler, Z. (1957). Verbs and Times. *The Philosophical Review*, 66(2), 143-160.